

Les prochains mois s'annoncent favorables

Après des gains d'environ 10 % au cours des quatre premiers mois de 2014, les principaux indices de prix des matières premières ont légèrement reculé en mai. Contrairement à ce qui avait été observé durant les années précédentes, les matières premières demeurent toutefois une des classes d'actifs qui a été la plus profitable pour les investisseurs depuis le commencement de l'année (graphique 1).

Les baisses récentes de prix ont principalement touché des ressources qui s'étaient fortement appréciées en début d'année. On pense en particulier au gaz naturel, à l'or, au blé ainsi qu'au maïs. À l'inverse, les prix des métaux industriels ont finalement repris une tendance haussière au cours des dernières semaines.

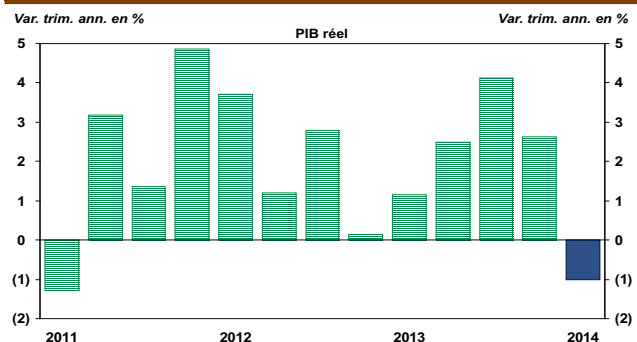
On peut penser que les difficultés connues par plusieurs grandes économies en début d'année ont limité la remontée des prix des matières premières. Le PIB réel américain a ainsi reculé de 1,0 % au premier trimestre de 2014 (graphique 2) alors que la météo particulièrement défavorable a, entre autres, freiné la production des entreprises et le secteur de l'habitation. Alors que la croissance demeure lente en zone euro, la Chine a aussi montré des signes de faiblesse. Les dernières statistiques confirment toutefois un rebond clair de l'activité aux États-Unis au printemps. La remontée de l'indice des directeurs d'achat du secteur manufacturier en Chine laisse aussi entrevoir une demande plus forte pour les matières premières et des hausses de prix au cours des prochains trimestres.

Graphique 1 – Rendement entre le commencement de 2014 et la fin du mois de mai



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – L'hiver a été dur pour l'économie américaine



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

ÉNERGIE

Les prix de l'énergie demeurent élevés

PÉTROLE

- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) fluctue entre 100 \$ US et 105 \$ US le baril depuis la mi-mars (graphique 3). De son côté, le prix du Brent a remonté aux environs de 110 \$ US le baril alors que le rabais sur le pétrole *WTI* est passé d'un peu moins de 5 \$ US le baril au début d'avril à un peu plus de 7 \$ US. Nous continuons de penser que l'écart entre ces deux types de pétrole fluctuera généralement entre 5 \$ US et 10 \$ US le baril au cours des prochains mois, ce qui reflète le coût supplémentaire pour transporter du pétrole américain vers les raffineries du nord-est des États-Unis.
- La résilience des prix du pétrole malgré les difficultés de l'économie mondiale au commencement de 2014 est impressionnante. Il faut dire que les dernières statistiques sur la consommation de pétrole ont été relativement fortes, ce qui a amené l'Agence internationale de l'énergie à revoir légèrement à la hausse sa prévision de croissance de la demande mondiale pour cette année. Une poussée des importations chinoises de pétrole limite aussi la progression des stocks de pétrole dans les pays avancés.
- Au-delà de la résilience de la demande de pétrole, les prix du brut sont aussi soutenus par le maintien d'un climat géopolitique incertain. Malgré l'élection au premier tour d'un nouveau président, la situation demeure anarchique dans la partie est de l'Ukraine. La Russie a récemment retiré des troupes de la frontière ukrainienne, mais il est beaucoup trop tôt pour envisager un retour à la normale dans cette région. Des conflits internes continuent aussi de limiter la production de pétrole dans plusieurs pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, dont l'Irak, la Libye et le Nigéria.
- La situation en Amérique du Nord demeure le principal frein à une appréciation supplémentaire de l'or noir. La production américaine de pétrole brut continue de croître très rapidement et cette tendance se poursuivra selon les prévisions du gouvernement américain (graphique 4). Il faut dire que non seulement la production américaine de brut augmente à un rythme effréné, mais les réserves prouvées de pétrole connaissent aussi un bond spectaculaire (graphique 5). L'abondance de pétrole aux États-Unis se traduit, entre autres, par une diminution des importations de brut, une poussée des exportations de produits raffinés et même par de plus en plus d'exportations de pétrole brut vers des raffineries canadiennes.

ESSENCE

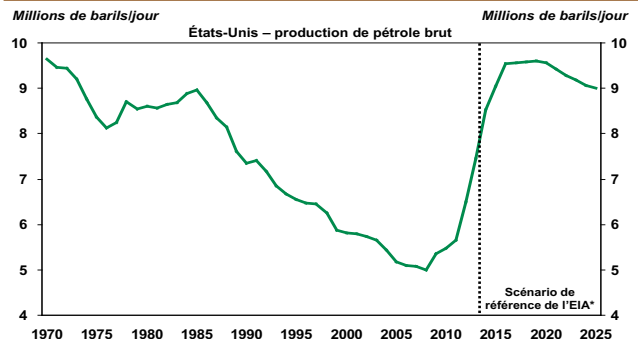
- Les prix de l'essence ont continué d'augmenter en Amérique du Nord tout au long du mois d'avril. Ils ont ainsi atteint 3,71 \$ US le gallon aux États-Unis et 1,40 \$ CAN le litre au Canada avant de reculer légèrement en mai. La poussée des prix de l'essence depuis la mi-février reflète surtout

Graphique 3 – Les cours pétroliers demeurent relativement élevés



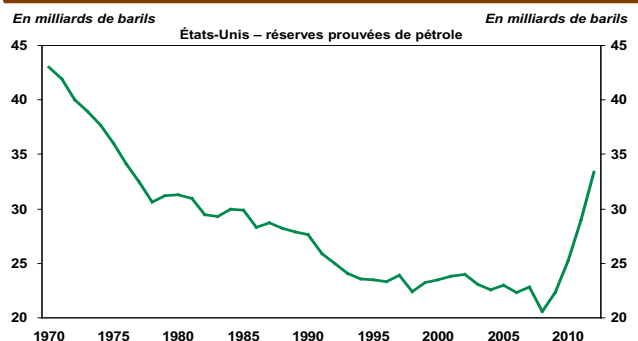
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La production américaine de pétrole continuera d'augmenter rapidement au cours des prochaines années



* Energy Information Administration.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Les réserves prouvées de pétrole augmentent aussi de façon spectaculaire



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

des facteurs saisonniers qui gonflent temporairement les marges des raffineurs vers la fin de l'hiver. L'accélération de la demande d'essence à l'approche de la *driving season*, la fermeture temporaire de plusieurs raffineries et le passage à la production d'essence d'été tendent année après année à faire bondir temporairement les prix de l'essence entre février et mai (graphique 6). La bonne nouvelle est que ces facteurs temporaires commencent à être moins présents, ce qui a permis aux prix de l'essence de légèrement diminuer.

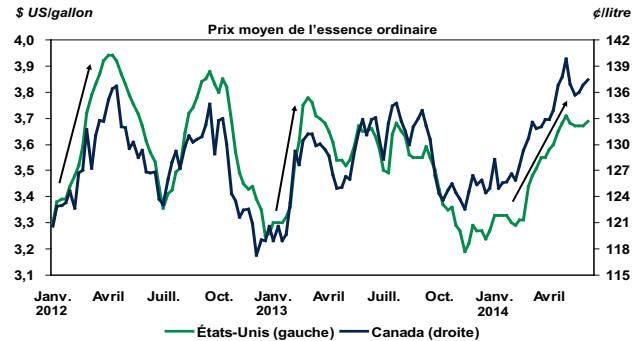
- Au-delà des facteurs saisonniers, les prix de l'essence demeurent près des sommets historiques au Québec, malgré le fait que les cours pétroliers restent significativement en dessous de leur sommet de plus de 145 \$ US le baril atteints en 2008. Dans un récent *Point de vue économique*¹, nous avons montré que cela s'explique surtout par le recul du dollar canadien ainsi que par l'augmentation importante des taxes sur l'essence depuis quelques années (graphique 7).

GAZ NATUREL

- La poussée spectaculaire des prix du gaz naturel en début d'année a fait place à une situation beaucoup plus calme au cours des dernières semaines. Le prix du gaz naturel américain fluctue ainsi dans une fourchette limitée centrée aux environs de 4,50 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*) depuis la mi-mars. Les stocks américains de gaz naturel sont descendus à la fin mars à leur plus faible niveau depuis le printemps 2003, mais la saison du restockage s'est amorcée à un bon rythme (graphique 8). La croissance de la production de gaz, qui affiche une hausse d'environ 5 % par rapport à la même période l'an dernier, et la demande limitée des producteurs d'électricité, pour qui le charbon devient plus attrayant étant donné le prix relativement élevé du gaz, devraient entraîner une forte remontée des stocks de gaz au cours des prochains mois. Si la concurrence du charbon exerce des pressions baissières sur le prix du gaz à court terme, il faut noter le plan ambitieux présenté par le président Obama pour réduire de 30 % les émissions des centrales électriques d'ici 2030. S'il est mis en œuvre, ce plan défavorisera fortement les centrales au charbon et stimulera à moyen terme la demande pour le gaz naturel.

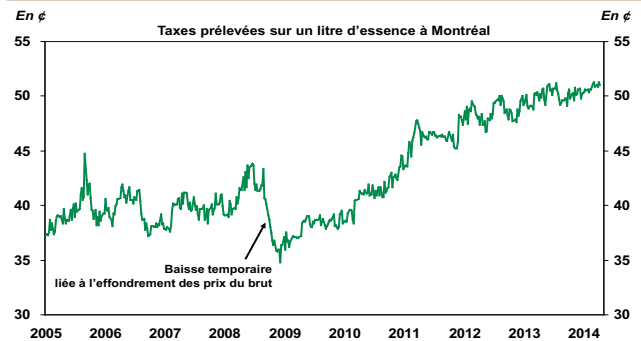
Prévisions : La résilience des prix du pétrole et les signes d'accélération de l'économie mondiale ne laissent pas entrevoir un retour durable des prix du brut en dessous de 100 \$ US le baril. Même si le marché demeurera bien approvisionné, nous misons maintenant sur un prix du *WTI* légèrement au-dessus de 100 \$ US le baril au cours des prochains trimestres. Concernant le gaz naturel, nous maintenons notre prévision de 4,50 \$ US par *MMBTU* en moyenne en 2014.

Graphique 6 – L'augmentation saisonnière des prix de l'essence tire à sa fin



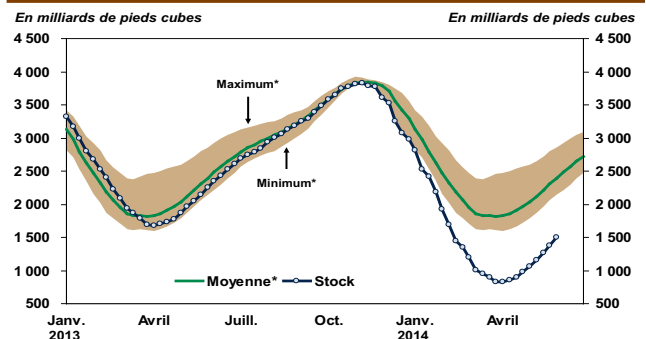
Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Les taxes sur l'essence ont augmenté de près de 10 ¢ le litre par rapport à la fin des années 2000



Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Après une chute spectaculaire, les stocks de gaz naturel amorcent une remontée



* De 2009 à 2013.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

¹ Desjardins, Études économiques, *Point de vue économique*, « Plusieurs facteurs gonflent les prix de l'essence au Québec », 7 mai 2014, www.desjardins.com/ressources/pdf/pv140507-f.pdf?resVer=1399473882000.

MÉTAUX DE BASE

Quelques développements encourageants

Après un début d'année difficile, les prix des métaux industriels ont augmenté au cours des dernières semaines. L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux de base est ainsi passé de moins de 2 950 à la mi-mars à environ 3 120. Cette remontée est toutefois limitée alors que l'indice *LME* demeure légèrement en dessous de son niveau, déjà faible, du commencement de 2014 (graphique 9). Du côté de l'offre, l'arrêt des exportations de minéraux par l'Indonésie demeure un important soutien pour le prix des métaux industriels, en particulier pour le nickel. Les espoirs d'une accélération de l'activité dans les grandes économies après un début d'année difficile, particulièrement aux États-Unis et en Chine, laissent aussi entrevoir une demande plus forte pour les métaux de base. La hausse des indices des directeurs d'achat du mois de mai pointe ainsi vers une activité plus robuste (graphique 10). Les craintes concernant la fragilité du secteur chinois des prêts non conventionnels (*shadow banking*) limitent toutefois l'appréciation des métaux.

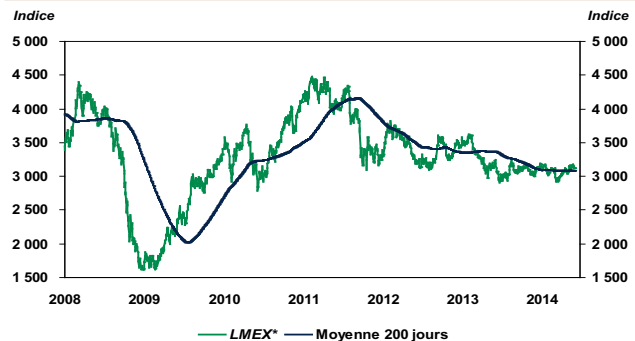
ALUMINIUM

- Le prix de l'aluminium a poursuivi sa remontée au cours des dernières semaines pour revenir aux environs de 1 885 \$ US la tonne, un gain de 15 % par rapport aux creux atteints en février dernier (graphique 11). L'arrêt des exportations de bauxite par l'Indonésie, alors que ce pays compte pour un peu plus de 10 % de la production mondiale de ce minerai, pourrait affecter la production chinoise d'aluminium et ainsi aider à ramener le marché mondial en équilibre. La baisse des stocks d'aluminium recensés par le *LME* est aussi favorable à ce métal. La prime payée par les grands consommateurs pour avoir accès immédiatement à de l'aluminium demeure très élevée. Il faut dire que le géant Rusal a réussi à obtenir une injonction empêchant temporairement le *LME* de mettre en place ses nouvelles règles visant à forcer les détenteurs d'aluminium à rendre plus rapidement disponibles les stocks qu'ils détiennent.

CUIVRE

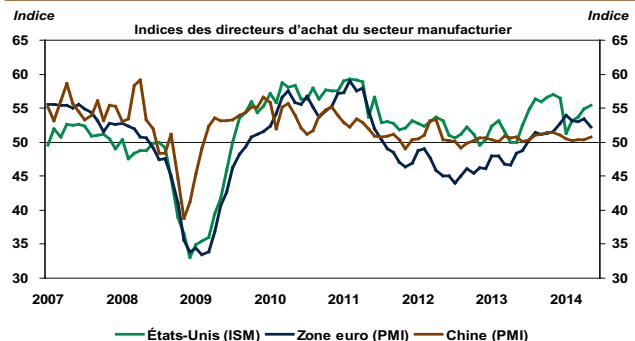
- Malgré une légère remontée, les prix du cuivre demeurent relativement faibles à environ 6 700 \$ US la tonne, un recul de plus de 9 % depuis le commencement de 2014 (graphique 12 à la page 5). Le recul des stocks de cuivre recensés par le *LME* s'est poursuivi et la baisse atteint maintenant plus de 50 % depuis le début de l'année. Deux facteurs limitent actuellement l'appréciation du cuivre. Premièrement, la perception que le marché mondial est revenu en surplus après plusieurs années de déficit. Deuxièmement, le risque que les imposants stocks de cuivre détenus en Chine pour des raisons financières se retrouvent sur le marché si le

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels demeurent faibles



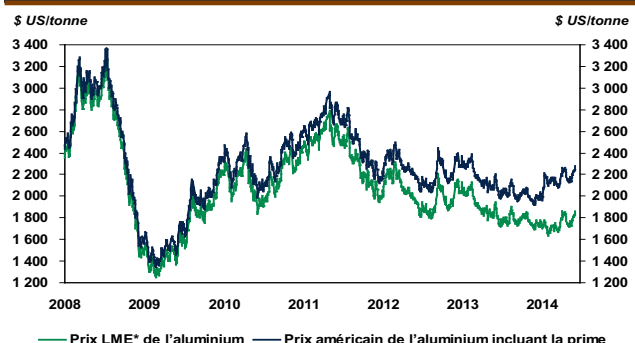
* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Le secteur manufacturier semble reprendre un peu de vigueur



Sources : Bloomberg, Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix de l'aluminium



* London Metal Exchange.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

gouvernement s'attaque au *shadow banking*. L'annonce que le gouvernement chinois menait une enquête sur l'utilisation de cuivre comme contrepartie dans des transactions financières a ainsi fait redescendre le prix de ce métal au début du mois de juin.

NICKEL

- Le rebond du prix du nickel s'est accéléré au début du printemps amenant même temporairement le prix de ce métal au-dessus de 20 000 \$ US la tonne au milieu du mois de mai (graphique 13). Le prix a reculé depuis pour revenir aux environs de 19 000 \$ US la tonne, mais la hausse depuis le commencement de 2014 dépasse encore 35 %. Ce rebond spectaculaire des prix s'appuie surtout sur la décision de l'Indonésie, le premier producteur mondial de minerais de nickel, de cesser ses exportations de minerais non raffinés. Le but de l'Indonésie est d'encourager le raffinage des métaux sur son territoire et des projets de raffineries de nickel sont effectivement en développement. Pour le moment, le minerai reste toutefois inutilisé, ce qui entraîne un resserrement du marché mondial du nickel. Les stocks de nickel recensés par le LME ont tout de même continué d'augmenter depuis le commencement de 2014.

ZINC

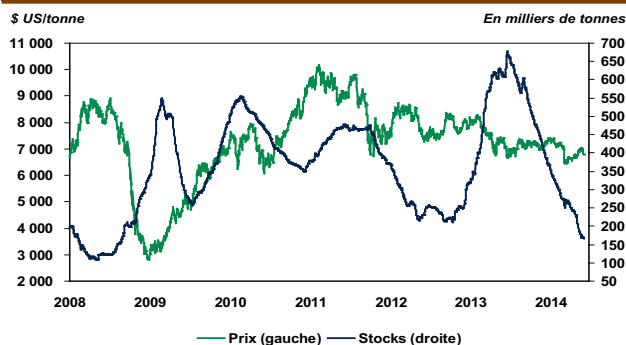
- Le prix du zinc a légèrement augmenté pour s'approcher de 2 100 \$ US la tonne, un gain d'environ 2 % depuis le commencement de 2014. Les stocks de zinc recensés par le LME ont diminué d'environ 25 % depuis le début de l'année, mais ils demeurent élevés d'un point de vue historique (graphique 14). Comme dans le cas de l'aluminium, les détenteurs de stocks du zinc sont accusés de restreindre artificiellement l'accès à ce métal, ce qui a résulté en l'apparition d'une prime importante que doivent payer les consommateurs voulant avoir accès rapidement à du zinc.

ACIER

- Sans surprise, la période de gains spectaculaires du prix de l'acier a fait place à une consolidation aux environs de 390 \$ US la tonne. Les dernières prévisions du World Steel Association misent sur une croissance de 3,1 % de la demande mondiale d'acier en 2014 après une augmentation de 3,6 % en 2013. À la suite d'une diminution de 0,3 % en 2013, la demande des pays développés devrait croître de 2,5 % en 2014. Cependant, la croissance de la demande dans les pays émergents ralentira, passant de 5,1 % en 2013 à 3,2 % cette année alors que la demande chinoise devrait croître deux fois moins vite.

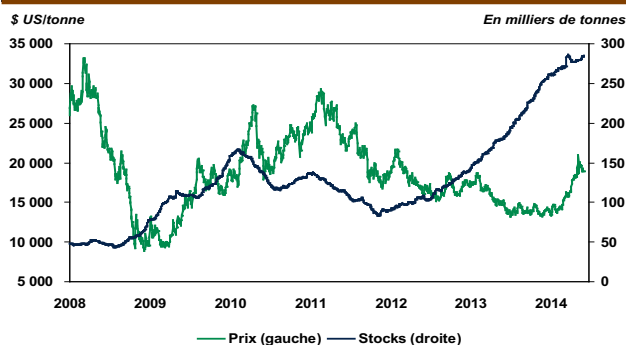
Prévisions : La récente tendance haussière des prix des métaux industriels pourrait bien se poursuivre au cours des prochains trimestres alors que nous misons toujours sur une accélération de l'économie mondiale. Le principal risque pour les prix des métaux demeure un ralentissement supplémentaire de l'économie chinoise, mais une correction serait probablement limitée étant donné les prix déjà faibles de la plupart des métaux industriels.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



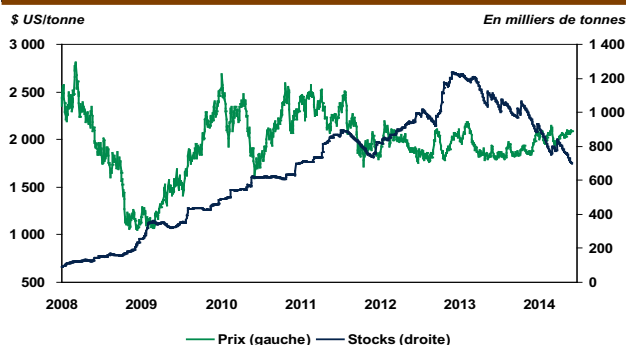
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Nouvelles pressions baissières sur le prix de l'or

Après un bon début d'année, les prix de l'or et de l'argent ont récemment repris une tendance baissière (graphique 15). Cela semble surtout refléter la réduction des inquiétudes des investisseurs. Les prix du platine et du palladium font toutefois meilleure figure.

OR ET ARGENT

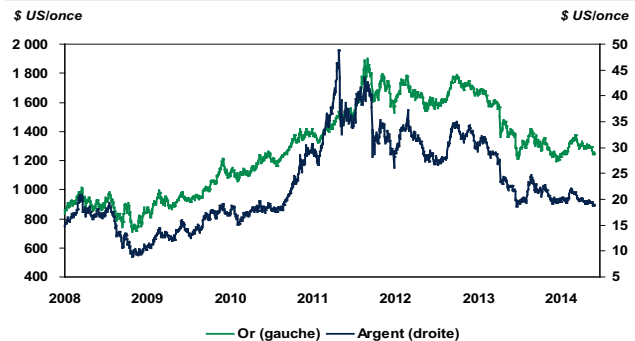
- Après avoir dépassé 1 375 \$ US l'once à la mi-mars, le prix de l'or est rapidement redescendu aux environs de 1 300 \$ US. Il faut dire que les inquiétudes des investisseurs concernant une possible crise financière en provenance des pays émergents ou un conflit entre la Russie et l'Occident ont fortement diminué au cours des derniers mois, ce qui désavantage les valeurs refuges. La faiblesse de l'indice VIX, qui mesure la volatilité implicite de la Bourse américaine, est même vue par plusieurs analystes comme un signe de complaisance de la part des investisseurs (graphique 16). L'appréciation récente du dollar américain a aussi nui au prix de l'or et de l'argent. Un regain d'optimisme en Ukraine à la suite de l'élection présidentielle et des signes d'un affaiblissement de la demande chinoise d'or ont même ramené le prix du métal jaune en dessous de 1 250 \$ US l'once au cours des derniers jours. Le prix de l'argent a suivi une tendance similaire et il affiche maintenant un recul d'environ 2,5 % par rapport à son niveau du début de 2014.

PLATINE ET PALLADIUM

- Malgré le contexte moins favorable aux valeurs refuges, les prix du platine et du palladium ont poursuivi leur progression et ils affichent maintenant des gains respectifs de 7 % et 17 % depuis le commencement de 2014. Le ratio entre le prix du platine et de l'or a ainsi fortement progressé (graphique 17). Les signes d'accélération de l'économie mondiale laissent entrevoir une demande plus forte pour le platine et le palladium. Alors que des doutes demeurent sur l'approvisionnement en provenance de la Russie et de l'Afrique du Sud, les risques de pénurie de ces deux métaux ne sont pas négligeables.

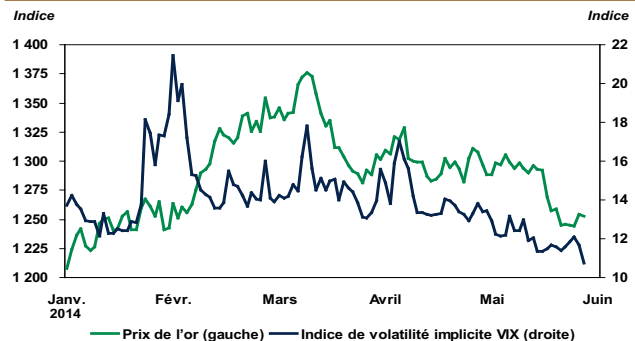
Prévisions : Le recul récent du prix de l'or n'est pas surprenant étant donné l'environnement économique et financier moins favorable pour les valeurs refuges. D'un côté, il est rassurant de voir l'or recommencer à mieux jouer son rôle de valeur refuge. Notre scénario de base, qui prévoit une accélération des économies avancées et une hausse des taux obligataires, n'est pas favorable à l'or. Cet actif pourrait toutefois servir de police d'assurance pour les investisseurs qui craignent de nouvelles turbulences sur les marchés.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



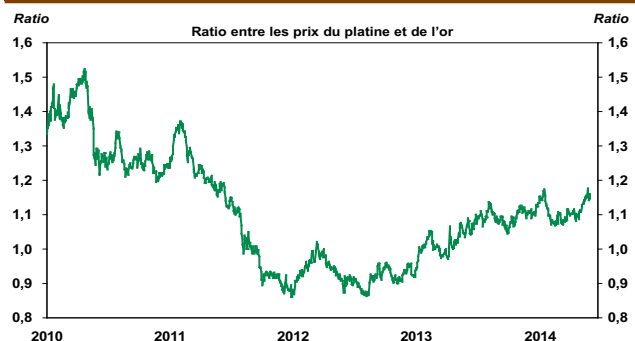
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – La baisse des inquiétudes des investisseurs nui à l'or



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Le platine fait des gains par rapport à l'or



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Modération des prix des céréales, mais d'autres denrées inquiètent

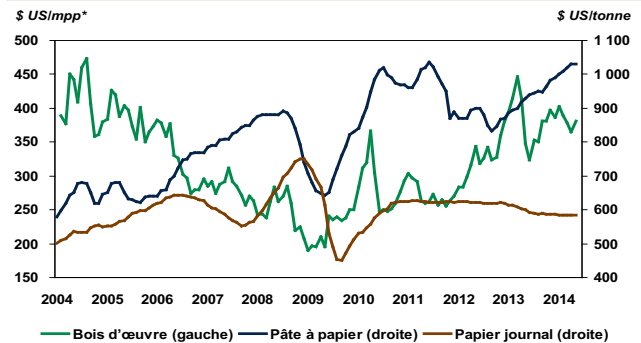
PRODUITS FORESTIERS

- Après avoir descendu jusqu'à 362 \$ US par milliers de pieds-planche à la mi-avril, le prix du bois d'œuvre a amorcé une remontée pour revenir récemment au-dessus de 380 \$ US (graphique 18). Les signes d'une accélération de l'économie américaine après un hiver très difficile contribuent à cette remontée. Certaines inquiétudes demeurent concernant la vigueur du secteur de l'habitation aux États-Unis, mais le rebond des mises en chantier en avril est rassurant pour la demande de bois. Après une période de hausse, le prix de la pâte s'est stabilisé depuis la fin avril, mais il affiche un gain d'environ 10 % depuis un an, une hausse similaire à celle du prix du bois d'œuvre. De son côté, le prix du papier demeure très stable depuis le commencement de 2014 et il affiche un recul d'un peu plus de 2 % par rapport à la même période l'an dernier.

DENRÉES AGRICOLES

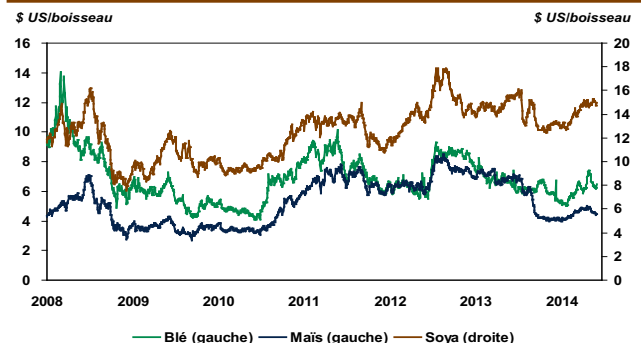
- Sans surprise, le rebond important des prix des céréales en début d'année a été suivi d'une correction (graphique 19). La confirmation que les troubles en Ukraine ont peu de répercussions sur le marché mondial des céréales a contribué à cette baisse, particulièrement en ce qui concerne le blé. Le retour de températures plus clémentes et un bon début de la période d'ensemencement ont aussi nui aux prix des céréales. De plus, les premières estimations du département américain de l'agriculture (USDA) pour les récoltes 2014-2015 laissent entrevoir une nouvelle augmentation des stocks mondiaux de blé, de maïs et de soya.
- Même si la température hivernale particulièrement défavorable a affecté la récolte américaine de blé d'hiver, le prix de cette céréale a reculé d'environ 15 % depuis le début mai pour revenir aux environs de 6,25 \$ US le boisseau. La compétition du blé d'Europe de l'Est a contribué à cette baisse. Le prix du maïs a reculé de près de 10 %, reflétant les perspectives favorables pour la récolte américaine. Le prix du soya demeure toutefois très élevé, aux environs de 15,00 \$ US le boisseau.
- Si rien n'annonce une pénurie ou une flambée des prix des céréales, la situation est beaucoup plus préoccupante pour d'autres denrées agricoles affectées par la grave sécheresse qui touche le sud-ouest des États-Unis.** Les prix de plusieurs légumes produits en Californie connaissent d'importantes hausses et cette tendance pourrait se poursuivre. Cette sécheresse, qui touche aussi le Texas et d'autres États, amplifie aussi les pressions haussières sur les prix du bœuf alors que ceux du porc sont gonflés par l'épidémie de diarrhée porcine. Tous ces facteurs entraînent une hausse significative des prix des aliments (graphique 20).

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



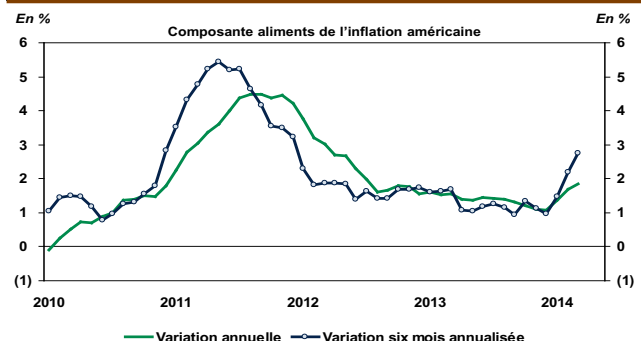
* Milliers de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – La progression des coûts des aliments recommence à s'accélérer



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	9 juin	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	546,9	-1,8	-3,3	7,3	2,8	569,6	528,0	500,4	
Reuters/Jefferies CRB ¹	306,2	0,5	-0,3	9,8	6,4	312,2	290,2	272,3	
Dow Jones AIG ³	133,8	-1,4	-1,7	6,2	1,9	138,7	129,6	122,0	
Banque du Canada	667,8	0,5	-0,8	11,0	5,9	675,9	644,8	584,7	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	110,3	2,0	1,2	0,2	5,7	117,3	108,9	100,1	
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	105,1	4,8	2,2	8,2	9,3	110,6	100,7	91,4	
Essence (\$ US/gallon)	3,67	-0,3	5,6	12,4	0,8	3,71	3,48	3,19	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	4,66	2,0	-2,3	10,7	23,0	7,92	4,23	3,27	
Métaux de base									
LMEX ⁶	3 120	0,9	3,1	1,2	-1,1	3 226	3 079	2 911	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 886	9,8	9,4	7,9	-0,9	1 903	1 763	1 634	
Cuivre (\$ US/tonne)	6 689	-1,6	-1,7	-6,3	-7,1	7 406	7 026	6 439	
Nickel (\$ US/tonne)	18 831	-5,3	23,4	35,5	25,7	20 955	14 983	13 216	
Zinc (\$ US/tonne)	2 127	4,8	2,1	11,0	13,8	2 147	1 948	1 788	
Acier (\$ US/tonne)	390,0	1,0	5,4	52,9	174,6	396,0	267,6	99,3	
Métaux précieux									
Or (\$ US/onçe)	1 254	-2,7	-6,1	1,4	-9,2	1 418	1 298	1 196	
Argent (\$ US/onçe)	19,1	-0,7	-10,6	-2,0	-15,4	24,7	20,6	18,6	
Platine (\$ US/onçe)	1 449	1,4	-1,7	5,5	-3,7	1 546	1 428	1 317	
Palladium (\$ US/onçe)	844,0	5,0	8,8	14,2	11,9	844,0	744,3	643,0	
Autres matières premières									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	375,0	-0,3	-3,4	-3,4	10,3	404,0	373,2	322,0	
Pâte (\$ US/tonne)	1 030	0,0	2,0	4,8	10,8	1 030	982,6	930,0	
Papier (\$ US/tonne)	584,0	-0,0	-0,0	-0,2	-2,6	599,6	586,9	583,0	
Blé (\$ US/boisseau)	6,43	-9,2	8,2	10,3	-1,3	7,42	6,08	4,98	
Maïs (\$ US/boisseau)	4,42	-9,5	-4,8	5,2	-36,6	7,18	4,90	3,98	
Soya (\$ US/boisseau)	14,64	-1,8	1,1	9,5	-5,8	16,10	13,98	12,43	

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2012	2013	2014p	2015p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	94	98	Cible : 100 (fourchette : 95 à 105)	Cible : 102 (fourchette : 92 à 112)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	2,76	3,73	Cible : 4,50 (fourchette : 4,00 à 5,00)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 5,00)
Or (\$ US/onçe)	1 669	1 411	Cible : 1 250 (fourchette : 1 200 à 1 350)	Cible : 1 150 (fourchette : 1000 à 1 250)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 416	3 183	Cible : 3 225 (fourchette : 2 900 à 3 450)	Cible : 3 800 (fourchette : 3 400 à 4 200)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques